

# Interview Irma

*Louna et Cali : Bonjour, nous sommes très heureux d'être ici, merci à vous de nous accorder du temps.*

*Louna : Nous aimerions donc savoir quand est-ce que vous avez commencé la musique ainsi que le chant et qu'est-ce qui vous a mené sur cette voie ?*

Irma : Alors moi j'ai commencé la musique à 7ans voir 6. J'étais à Douala au Cameroun là où j'ai grandi et j'ai commencé par du piano classique. Je ne sais pas, je me suis levée un matin et j'ai dit à mes parents que je voulais faire du piano. Ils m'ont donc inscrit à des cours classiques et je prenais des cours avec une professeur russe qui s'est mariée avec un camerounais et qui a décidé de donner des cours à des jeunes camerounais. Et puis de là, j'ai appris la guitare quand j'avais onze ans et c'est là que j'ai commencé à composer mes premières chansons.

*Cali : Est-ce que vos origines franco-camerounaises ont influencé votre musique ?*

Irma : Oui en effet ma double culture est très importante dans ce que je crée. Quand j'ai grandi, là-bas au Cameroun, il y avait de la musique qui venait de partout, de France mais aussi d'Amérique latine, des États-Unis. Il y avait déjà tout ce mélange-là et quand je suis arrivé à Paris, il y a 15 ans, j'écoutais beaucoup de variété française, de rock. J'ai découvert des univers que je n'avais pas écouté au Cameroun et donc tout ça à nourrit mes chansons.

*Louna : Comment avez-vous réagit lorsque vous avez appris que votre chanson allait être utilisée par Google pour sa publicité ? Avez-vous eu peur de cette notoriété soudaine ?*

Irma : Quand j'ai reçu le mail de Google j'ai cru que c'était une blague donc je l'ai mis dans mes spams. C'était l'époque où Google avait racheté Youtube, et quand j'ai commencé à mettre des vidéos sur Youtube on était littéralement 3 à mettre des vidéos sur Youtube. Alors quelques semaines plus tard, j'ai reçu un autre mail qui disait qu'ils voulaient raconter comment quelqu'un c'était servi de Youtube pour partager sa musique et de là ça m'a mené à faire des tournées etc.. . Quand ils m'ont envoyé ce mail en disant qu'ils partaient en campagne pub j'ai vraiment cru que c'était une blague. Et quelques semaines plus tard en triant mes mails je suis retombé dessus et je l'ai envoyé à la maison de disque qui s'occupait de moi ils m'ont répondu que non ce n'était pas une blague du tout du moins ça n'en avait pas l'air. Alors on les a recontacté et ils nous ont dit "Voilà on fait cette campagne-là". Sur le coup j'étais surprise et je savais pas du tout ce que ça allait être parce qu'aussi c'était très confidentiel ils ne nous avaient pas du tout expliqué l'ampleur de cette campagne. Je n'avais aucune idée, ce n'était pas comme aujourd'hui, aujourd'hui on sait que les pubs sur internet ou à la télé elles ont une grande ampleur et un grand impact que ça peut avoir. A l'époque on n'avait aucune idée de ce que ça pouvait être, j'avoue que ça m'a un peu protégé d'ailleurs dans le sens où je pense que j'aurais un peu pété un câble sinon mais

finalement ne pas savoir vraiment ce que ça allait être ça m'a permis de le prendre hyper bien, hyper calmement je dirais.

*Cali : Suites à ça vous êtes partie vivre aux États-Unis, qu'est-ce que cela vous a-t-il apporté dans votre vie et dans votre musique ?*

Irma : Alors je suis allée vivre aux États-Unis à la fin de ma deuxième tournée donc ça faisait vraiment 6 ans que je tournais et tournais un peu partout. J'avais tourné partout en Asie, en Europe etc... Et j'y suis allée parce que c'est le seul endroit où je n'avais pas fait de musique et surtout j'avais besoin de me sentir étrangère et de pouvoir redécouvrir les choses. Ça m'a vachement posée contrairement à ce que l'on peut penser de New York qui est censée être une grande ville très dynamique mais du coup moi j'étais dans un petit village "l'East village". C'était très reposant, très calme et il y a un côté là-bas où les gens ne se regardent pas trop. Tout le monde est très sympa, s'ils aiment ta veste ils vont te le dire et puis ça passe et puis c'est tout, il y a cette approche et ce contact très facile et qui a été très important à ce moment-là et en fait ça m'a vachement inspiré ce qui fait que j'ai beaucoup, beaucoup écrit là-bas.

*Louna : Quels sont les thèmes qui vous ont inspiré dans vos différents albums ? Et quels sujets souhaitez-vous aborder dans vos futurs albums ?*

Irma : Dans mes albums, jusque-là, j'ai beaucoup parlé d'identité justement parce que cette double culture a été à un moment donné source de beaucoup de conflits parce que l'on nous demande toujours de choisir un camp et il y a toujours ces choses identitaires qui sont aujourd'hui utilisées à tort et à travers pour créer de la division et ça a réussi à créer de la division en moi. Donc mes chansons m'aidaient beaucoup à raconter ça et surtout à résoudre ce conflit-là, le fait de mélanger mes deux cultures dans la musique ça me permettait de dépasser ce conflit et de comprendre que c'était ma richesse. Donc je parle beaucoup d'identité et d'amour évidemment parce que ça sert aussi à ça les chansons et je dirais que ce sont les deux thèmes principaux.

*Cali : Quelles émotions ressentez-vous sur scène ?*

Irma : Alors les deux premières chansons sur scène je ressens beaucoup de trac ça ça n'a jamais changé depuis 11 ans mais c'est du trac positif ce n'est pas paralysant, il y a quand même quelque chose de pas naturel vraiment, se retrouver devant un public c'est pas un truc facile. Même des gens qui sont habitués à faire de la scène depuis des années ont, je pense, toujours ce trac-là et puis après ça devient naturel, justement parce qu'il y a cet échange avec le public qui fait que ça devient plus familial, on a cette impression d'être en famille et moi j'aime beaucoup parler avec le public justement parce que ça me permet de créer un lien qui fait que ce n'est pas juste moi sur scène et les gens qui regardent un spectacle. Et là je me sens juste bien.

*Louna : Y a-t-il eu des concerts qui vous ont ému particulièrement ?*

Irma : Alors oui il y en a eu beaucoup qui m'ont ému même quasiment tous les soirs en fait je suis émue, à la fin du concert parce que j'ai été quelqu'un de très pudique j'avais du mal à dire les choses, à communiquer etc... Puis au fur et à mesure du temps et le fait de faire des interviews, de parler aux gens à la fin des concerts, ça a débloqué cette chose-là et du coup je partage quand même beaucoup plus de chose maintenant, sur scène, ce qui fait qu'à la fin du concert j'ai vraiment l'impression qu'il y a un lien qui se crée, c'est assez bizarre d'ailleurs parce qu'en fait je ne connais pas les gens qui sont là. Mais ça me crée toujours une émotion assez forte à la fin. Et donc à la fin de chaque concert quasiment je suis à deux doigts de pleurer mais sinon tout va bien.

*Cali : Pouvez-vous nous parler de vos choristes ?*

Irma : Oui ,alors il y a Andy Lou et Julie qui sont deux chanteuses que j'ai rencontrées en cours de chant. On était dans la même association de chant en banlieue parisienne et on s'est rencontrées il y a 7 ans maintenant et au début on se retrouvait juste tous les dimanches pour chanter avec d'autres filles et c'était un ensemble vocal comme ça, c'était assez chouette on passait vraiment toute la journée du dimanche à chanter, à faire des reprises, des chœurs sur les chansons des unes et des autres. Et quand j'ai enregistré mon troisième album je leur ai proposé de faire les chœurs sur le titre. Et au final, quand j'ai décidé de créer le spectacle pour la tournée, je me suis dit que c'était assez évident qu'elles viennent chanter aussi sur scène. Et c'est des artistes en fait assez merveilleuses parce que, là elles sont choristes pour ma tournée, mais elles ont toutes les deux des projets indépendants et des chansons que j'ai d'ailleurs produits moi-même parce que j'aime ça. J'aime beaucoup produire des titres, les écrire et tout et leurs deux projets solos sont vraiment, vraiment merveilleux. J'invite tout le monde à aller les découvrir.

*Louna : Comment gérez-vous donc le trac avant chaque concert ? Avez-vous une habitude, un rituel?*

Irma : Avant juste j'avais le trac et c'était tout, je me disais que de toute façon ça ne partirait jamais donc je vais l'accepter. Et j'ai découvert la méditation il n'y a pas longtemps et du coup j'en fait beaucoup, les journées de concert. Beaucoup de méditation, de respirations et ça m'a vachement aidé parce que je réalisais aussi que le trac c'est beaucoup parce qu'on projette, ça veut dire qu'on n'est pas dans le moment où on chante et donc on a beaucoup de peur par rapport à la réception des chansons etc... . Même si c'est inconscient et même si on l'a déjà fait pendant longtemps et la méditation ça permet vraiment de se concentrer sur soi-même et ça a donc vraiment un effet hyper positif.

*Cali : Très bien, merci beaucoup à vous de nous avoir accordé de votre temps.*

Irma : Merci pour vos questions.

*Cali et Louna : Merci à vous.*